

TEXTE URBANISTIQUE ET ENVIRONNEMENTAL PRÉPARATOIRE (TUEP)

Ville : Hanoï

Commission : C40 Cities

Problématique : Comment les villes du réseau C40 peuvent optimiser et décarboner leur consommation d'énergie à différentes échelles (habitat, quartiers et zones spécialisées, agglomération) ?

Position stratégique de la municipalité:

Hanoï n'est pas seulement la capitale du Vietnam : c'est le cœur d'une nation en pleine transition. Entre son héritage historique et sa croissance rapide, Hanoï est aujourd'hui à un tournant et doit faire face à des défis majeurs : comment poursuivre un développement économique tout en respectant les accords de Paris ? En tant que mairesse, nous constatons que le dérèglement climatique n'est plus une menace lointaine. Les vagues de chaleur humide et les inondations de plus en plus fréquentes impactent d'abord les plus fragiles. C'est pourquoi Hanoï s'engage dans une stratégie ambitieuse de transition énergétique pour répondre à la croissance rapide de sa demande tout en réduisant durablement ses émissions de gaz à effet de serre. Le but est d'atteindre une décarbonation progressive du système énergétique, en combinant efficacité énergétique, énergies renouvelables et mobilité propre (transformation du parc immobilier, transition des transports vers des solutions non carbonées, et modernisation des infrastructures énergétiques avec des réseaux intelligents). Ma vision pour 2040 repose sur le concept d'une "Hanoï Verte et Solidaire". L'objectif est de réduire notre empreinte carbone en utilisant nos ressources naturelles (soleil, eau...) en garantissant un accès abordable à l'énergie. Mon engagement est clair : chaque watt de carbone économisé doit se traduire par une amélioration du niveau de vie des Hanoïens. Nous voulons passer d'une ville qui subit son climat à une ville qui utilise le soleil et l'eau comme des ressources gratuites au service de tous. Face à l'urgence climatique, nous ne pouvons pas agir seuls. C'est pourquoi Hanoï renforce sa coopération au sein du réseau C40 Cities, en s'inspirant par exemple des "zones à faibles émissions" de Paris ou des réseaux de bus électriques de Shenzhen. Nous envisageons des échanges techniques sur la gestion des réseaux intelligents et le stockage d'énergie avec d'autres cités asiatiques pour adapter ces technologies à notre climat tropical. Notre climat nous empêche de copier le modèle des villes occidentales. Notre objectif est de prouver qu'une ville du Sud peut décarboner son économie tout en assurant une transition juste, où l'accès à une énergie abordable est un droit pour chaque citoyen, des quartiers historiques aux zones industrielles. La transition de Hanoï ne sera donc pas seulement technologique, elle sera avant tout sociale. Il est impensable de réussir l'écologie si nous laissons les populations les plus modestes subir le coût de l'énergie. Notre but est d'assurer un accès abordable à l'électricité verte pour tous les Hanoïens.

État des lieux et mesures engagées:

Plutôt que de simplement lister des problèmes, Hanoï prouve déjà par ses actes qu'un changement est possible à toutes les échelles :

- À l'échelle de l'Habitat : La conversion des foyers de cuisson propres
L'une de nos priorités a été la santé publique liée à l'énergie. Hanoï utilise des poêles à charbon traditionnels (soit environ 50 000 foyers). L'exposition à la fumée est un risque pour la santé, l'OMS considère 45000 décès par an dus à la fumée. C'est pourquoi Hanoï a décidé de convertir ces poêles en foyers de cuisson qui brûlent de la biomasse au lieu de combustibles fossiles. Ceux-ci ont été contrôlés avec des normes internationales. Ce sont des populations modestes qui utilisent les poêles à charbon et ne sont même pas au courant de leur impact environnemental ni de l'existence d'alternatives durables. C'est ce à quoi Hanoï souhaite remédier.
- À l'échelle du Quartier : contre le gaspillage
Pour lutter contre le gaspillage, la ville a imposé des mesures de sobriété : l'obligation d'éteindre les panneaux publicitaires extérieurs et les éclairages décoratifs après 22h dans plusieurs quartiers. Cette gestion de l'éclairage urbain permet une économie d'électricité immédiate et sensibilise les commerçants à une consommation d'énergie plus responsable. De plus, Hanoï a

mis en place en 2019-2020, un programme de distribution de lait à l'école pour subvenir aux besoins de tous. À l'issue de cette action, des grandes quantités de briques de lait ont été jetées dans des poubelles à ordures ménagères bien que recyclables. Hanoi a donc coopéré avec Tetra Pak Vietnam pour lancer un programme qui facilite la collecte, le tri et le recyclage des briques de lait dans les jardins d'enfants et les écoles primaires de toute la ville. Ceci a aussi contribué à la sensibilisation des élèves pour la gestion des déchets.

- À l'échelle des Zones Spécialisées : Mobilité et bureaux durables

À Hanoï, les voitures et motos sont utilisées de manière très fréquente par la forte densité de la ville. Cela contribue énormément à l'émission de gaz à effet de serre et la pollution de la ville. C'est pourquoi Hanoï a réalisé un projet de bus à haut niveau de service (BRT) mis en place le 1er janvier 2017 qui déverse sur une grande zone géographique avec une fréquence élevée de passages. Hanoï a aussi développé un projet de métro intégré dans six districts. La première ligne a été mise en service en novembre 2021 et la 2e en 2024. Ainsi, l'usage de transports en commun réduit la part importante des émissions de CO₂. Enfin, un système de management environnemental "Green Office" créé par Geenino, un groupe de bénévoles hanoïens, a été mis à disposition des bureaux pour sensibiliser les employés à modifier leur comportement en matière de gestion durable.

Propositions pour le label « C40 Ville du futur » :

Article 1

Axe 3 : Bâtiments bas carbone

Hanoï propose qu'une ville candidate au label nécessite que 60 % de l'ensemble des bâtiments publics et résidentiels rénovés depuis 2025 incluent des systèmes d'énergies renouvelables (solaire, toitures végétalisées, isolation thermique). Cela permettrait de réduire l'impact de l'usage de la climatisation, très problématique à Hanoï. L'énergie produite en surplus doit être redistribuée aux foyers à revenus faibles, à un tarif plus abordable.

Article 2

Axe 4 : Ville inclusive socialement

L'obtention du label impose un critère de "Fraîcheur sociale". C'est-à-dire que tout grand projet de renouvellement urbain ou construction implique la création d'espaces verts et points de fraîcheur publics, gratuits et inclusifs, proportionnels au nombre de logements construits pour éviter la gentrification. Cela garantit que les populations les plus modestes conservent un accès à ces espaces malgré la pression immobilière à Hanoï.

Réalisation graphique : Quartier durable de Hanoï

